

**L'ACTIVITE D'ACCOMPAGNEMENT EN VAE SAISIE PAR
L'EVALUATION**

Patricia CHAMPY-REMOUSSENARD, Emmanuel TRIBY, LISEC,
Universités de Nancy2 et Strasbourg 1 (ULP)

Mots clés : activité, accompagnement, VAE

Résumé :

La démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) relève nettement du champ de l'évaluation ; elle n'est pourtant pas souvent interrogée dans toutes les occurrences de cette évaluation. La recherche présentée (développée dans le cadre d'un projet FSE) porte sur l'analyse de l'activité des différents protagonistes de la démarche VAE à l'université. Dans cette contribution, elle est centrée sur l'activité d'accompagnement. L'investigation dont les résultats sont ici exploités est nourrie de l'analyse de contenu d'entretiens semi-directifs conduits avec des accompagnateurs aux statuts fort divers.

Cette investigation vise d'abord à faire émerger la teneur de l'activité d'accompagnement mise en œuvre dans des contextes divers de l'enseignement supérieur, ainsi que les différentes stratégies mises en œuvre par l'accompagnateur pour assurer la réussite du candidat, les différents temps ou étapes du processus d'accompagnement. L'objet et le mode d'évaluation constituent une préoccupation commune, bien que seconde, à tous les accompagnateurs ; elle se trouve déclinée diversement dans les différentes dimensions de leur activité. L'enquête a également permis d'interroger la relative spécificité de l'activité d'accompagnement du candidat dans l'enseignement supérieur, au regard des pratiques des jurys dans ce contexte particulier, démarches marquées par le caractère central de ce qu'on peut qualifier de mise en mots de l'expérience. Un des enjeux d'une telle recherche est donc de comprendre ce que permet d'évaluer ce processus de mise en mots débouchant sur un dossier destiné au jury et comment cela permet de l'évaluer. La pratique d'accompagnement confère par ailleurs une portée formative au « travail » engagé par le candidat dans la VAE et donne accès à la construction d'une forme de réflexivité dont on peut, dans ce contexte, se demander si elle se trouve évaluée par les jurys.

Problématique

La démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) relève nettement du champ de l'évaluation, tant du point de vue du jugement qui est formulé que du point de vue de l'estimation de soi (le candidat tout au long du processus) et des acquis de l'expérience (des savoirs, des aptitudes...) qui y est pratiquée ; elle est aussi appréciation de la valeur des certifications autant que des institutions validantes elles-mêmes, à travers toute la procédure, des ressources qu'elle mobilise jusqu'à ses issues économiques et sociales. Cette activité d'évaluation multifforme n'est pas toujours

reconnue comme telle dans les institutions de validation. Il nous paraît important de l'interroger en nous intéressant notamment à la manière dont les différents protagonistes de la VAE *bricolent* cette activité : les candidats entre attentes et projets, les accompagnateurs qui aident à construire le dossier de validation, les jurys de validation qui apprécient ce dossier lors d'un entretien. Pour ces différents protagonistes, la question doit porter sur les objets qui sont effectivement évalués, les outils qu'ils mobilisent et les pratiques d'évaluation qu'ils développent. Dans cette contribution, nous nous intéressons particulièrement aux accompagnateurs et à la place de l'évaluation dans leur activité d'accompagnement.

Démarche et matériaux

Notre démarche consiste à mobiliser et croiser trois types de matériaux :

- un travail de conceptualisation à partir de l'analyse de l'activité et ses "traductions" écrites ainsi que de l'évaluation des dispositifs de formation
- le fonctionnement d'un dispositif universitaire de validation : réflexions sur l'expérience de l'analyse de l'expérience
- surtout, un corpus d'enquêtes par entretiens approfondis auprès d'accompagnateurs en VAE, réalisées dans le cadre d'un projet de recherche FSE.

Résultats et questions

L'analyse des entretiens

L'analyse des entretiens permet de distinguer dans chacun des cas les stratégies mises en œuvre par l'accompagnateur pour que le candidat réussisse, les différents temps ou étapes du processus d'accompagnement : positionnement dès l'entrée dans la VAE, suivi pour aboutir au dossier, préparation en vue de la rencontre avec le jury, suivi des effets de la VAE sur le candidat ; finalement des logiques dominantes de la pratique émergent et se distinguent. Au sein de cette singularité de chaque style d'accompagnement, les prémices d'un genre professionnel commencent à poindre. C'est par conséquent également la légitimité et la légitimation de l'utilité de l'activité d'accompagnement qui se trouve questionnée alors même que les praticiens sont en cours de construction d'une déontologie de leurs activités.

Inscrite dans le processus qui aboutit potentiellement à la délivrance d'un diplôme par un jury, l'activité d'accompagnement est traversée par la question de l'évaluation. Ce qu'il s'agit d'évaluer et comment constitue une préoccupation commune à tous les accompagnateurs et déclinées dans les différentes dimensions de leur activité. L'enquête a également permis d'interroger la relative spécificité de l'activité d'accompagnement du candidat dans l'enseignement supérieur, au regard des pratiques des jurys dans ce contexte particulier, de la culture évaluative des acteurs de l'enseignement supérieur, des conceptions et usages de la VAE qui sont les leurs.

Questions en suspens

Les modalités de validation proposée par la loi donnent lieu à des démarches marquées par le caractère central de ce qu'on peut qualifier de mise en mots de l'expérience. Un des enjeux d'une telle recherche est donc de comprendre ce que permet d'évaluer ce processus de mise en mots débouchant sur un dossier destiné au jury et comment cela permet de l'évaluer. Le rôle de l'oral, l'écrit, dans un processus d'accompagnement de l'explicitation est un des axes de l'activité de

l'accompagnateur dont il s'agit de comprendre les formes. Comment se déclinent les modalités de questionnement, de reformulation, d'aide à la formulation, à l'écriture et à la réécriture dans le travail de VAE ? Quelles formes de travail à distance, quelle activité autonome, quelles formes d'auto évaluation du candidat dans ces processus d'accompagnement ? Quel usage est-il fait du référentiel dans l'accompagnement et plus généralement d'autres ressources à disposition des acteurs ?

Enfin la pratique d'accompagnement confère-t-elle une portée formative au « travail » engagé par le candidat dans la VAE. Si elle donne accès à la construction d'une forme de réflexivité, cette dernière se trouve t-elle évaluée par les jurys de VAE de l'enseignement supérieur ?